

“Les Nations Unies protègent les droits et le bien-être des réfugiés et des autres personnes qui ont été forcées de fuir”



Madame Violette Kakyomya remet un kit de dignité de base à la présidente des femmes réfugiées du camp de Kouchaguine-Moura ©UNHCR/ Aristophane NGARGOUNE

Aristophane Ngargoune

P.I. Associate, UNHCR N'Djamena

Abéché, 27 février 2021 – La Coordinatrice résidente du système des Nations Unies et coordinatrice humanitaire au Tchad, Madame Violette Kakyomya accompagnée des représentants du HCR, Monsieur Papa Kysma Sylla et de l'UNFPA, Dr Sennen Hounton, de la Chef de Bureau de OCHA au Tchad Madame Belinda Holdsworth,

et des chefs de bureau du PAM, de l'OMS et de l'UNICEF a effectué une mission du 23 au 26 février 2021 dans la province du Ouaddaï. L'objectif de cette mission de terrain était pour Madame Violette Kakyomya d'apprécier les interventions multisectorielles des Agences des Nations Unies dans la province, d'échanger avec les autorités locales et apprécier la réponse du HCR et ses partenaires à l'afflux des nouveaux réfugiés soudanais.

La Coordinatrice résidente du système des Nations Unies a rencontré les comités contre les violences sexuelles et sexistes (SGBV) et les groupes des pairs-éducateurs SGBV des camps de farchana (premier camp ouvert à l'Est du Tchad le 17 janvier 2004) et Kouchaguine-Moura (le dernier ouvert le 04 février 2019). « Les conséquences des violences sexuelles et sexistes sont dévastatrices. L'objectif principal des Nations Unies est de protéger les droits et le bien-être des réfugiés et des autres personnes qui ont été forcées de fuir » a déclaré la Coordinatrice résidente du système des Nations Unies et coordinatrice humanitaire au Tchad, Madame Violette Kakyomya marquant ainsi sa solidarité avec les survivantes. Toujours à Kouchaguine-Moura la Coordinatrice résidente a remis des kits de dignité de base à quelques femmes membres du comité de femmes du camp. Ce kit est composé d'un minimum d'articles pour une femme dans des moments de vulnérabilité (savon, brosse à dent, serviette hygiénique, dentifrice, ...).

Avec le Gouverneur de la province du Ouaddaï, Madame Violette Kakyomya a essentiellement échangé sur les impacts positifs des programmes conjoints en faveur des réfugiés et de la population hôte. Ces programmes contribueront à améliorer davantage la cohabitation pacifique déjà existante, témoigne le Gouverneur, le General Brahim Seid Mahamat.

A Abéché, chef-lieu de la province du Ouaddaï et Farchana, Madame Violette Kakyomya a eu des échanges avec toutes les agences des Nations Unies et ONGs Nationales et internationales. Pour elle, les Nations Unies au Tchad opte pour le principe de partenariat de la Plateforme Humanitaire Globale qui établit des standards communs parmi tous les groupes humanitaires en matière d'égalité, de transparence, de complémentarité et de ciblage sur les résultats. Cet appel s'inscrit dans le cadre des consultations annuelles du HCR avec les ONG, coorganisées par le HCR et le Conseil international des agences bénévoles (ICVA).

Au cours des échanges à Kouchaguine-Moura, Sarah, 27 ans a indiqué : « pour l'heure, je n'ai aucune intention de retourner au Soudan. Mon seul souci est de trouver une activité génératrice de revenu qui me permettra d'être autonome et de rester au Tchad ».

À la fin de sa mission, la Coordinatrice résidente du système des Nations Unies a visité le 25 février 2021 les points d'entrée des réfugiés soudanais à Adré (département d'Assoungah) et le site de transit avant leur transfert au camp de Kouchaguine-Moura (département de Ouara, à environ 170 Km de la frontière Tchad/Soudan). Elle a aussi participé au 8^{-ème} convoi de transfert des nouveaux réfugiés vers le camp de Kouchaguine-Moura.

Au 31 janvier 2021, le Tchad compte 493,376 réfugiés et demandeurs d'asile. La tendance est en hausse par rapport



frontalier Tchad Soudan ©UNHCR/ Aristophane NGARGOUNE

aux chiffres de fin d'année 2020. Cette augmentation résulte essentiellement des nouveaux afflux des réfugiés soudanais dans le Ouaddaï (3,344 personnes) et des réfugiés centrafricains dans le Logone Oriental (6,386 personnes) enregistrés depuis la fin de l'année 2020.



« Les Nations Unies au Tchad ont de très bonnes intentions et travailleront en synergie avec les autorités centrales et locales pour votre protection. Je vous exhorte à respecter les lois de votre pays d'asile » explique et conseille Madame Violette Kakyomya au centre de transit. ©UNHCR/ Aristophane NGARGOUNE